

TIZI-OUZOU

Des jeunes d'Azazga ferment «le souk de la débauche»

Des jeunes se réclamant représentatifs de tous les villages d'Azazga ont fermé, jeudi dernier, le marché mixte qui se tient les lundis et jeudis additivement à la traditionnelle journée du samedi.

Cette fermeture fait suite à la délocalisation du marché dit «souk des femmes» qui se tenait à la cité de Tizi-Bouchène jugé inapproprié de par les problèmes de promiscuité qu'il générait. Une action qu'ils promettent de reconduire lundi à 4h30 du matin et après s'être félicités du succès de la manifestation précédente à travers un avis placardé en ville. Par ces actions menées «pour

l'honneur et la dignité d'Azazga», ces jeunes justifient leur action par la débauche qu'ils affirment se pratiquer dans ce lieu sous la couverture du marché qu'ils entendent fermer définitivement les lundis et jeudis, journées spécial femmes qui viennent de toutes les localités environnantes, mais également fréquenté par les hommes, pratique qui bouscule, selon eux,

les us et coutumes de la région. Pour un membre de l'exécutif de l'APC, ces actions sont le fait de personnes manipulées se cachant derrière l'anonymat. Selon lui, ce marché fonctionne dans la légalité engrangeant un chiffre d'affaires important pour tous les commerces de la ville y compris pour les commerçants qui voyaient au départ d'un mauvais œil ce marché de crainte d'une concurrence déloyale. Pour les accusations de pseudo-débauche qui altérerait ce marché selon certains citoyens, l'élus local affirme

qu'aucun dépassement de quelque nature que ce soit n'a été enregistré dans ce marché en voulant pour preuve l'inexistence de la moindre plainte au niveau de la justice ou de la police. Des représentants des marchands ambulants accompagnés de la police se sont plaints à l'APC, poursuit cet élu qui s'interroge sur les réels motifs de cette action. N'ayant pas pu entrer en contact avec les jeunes manifestants, nous reviendrons sur ce sujet.

S. Hammoum

COUPURES INTEMPESTIVES D'ÉLECTRICITÉ À MAÂTKAS

A quel saint se vouer ?

Les quelque 50 000 habitants de la daïra de Maâtkas commencent sérieusement à perdre patience en raison de ces innombrables coupures de courant. Rien que pendant la première semaine de novembre, on aura comptabilisé plus de 6 coupures qui durent quelquefois des heures.

La toute puissante Sonelgaz est encore mise à l'index en raison de ces intempestives et irritantes coupures qui agacent plus d'un, particulièrement les artisans et commerçants dont l'activité dépend étroitement de cette énergie. En effet, nonobstant les maintes interpellations des citoyens et des autorités locales, inhérentes à ce problème récurrent de coupures sans préavis, il demeure que celles-ci continuent, au grand dam surtout des boulangers, pâtisseries, bouchers, électriciens, soudeurs, cybernautes et autres citoyens qui ne savent désormais plus à quel saint se vouer. Pour l'heure, nous ignorons s'il s'agit de contraintes techniques liées aux éventuelles pannes de ce réseau extrêmement vulnérable qui seraient à l'origine de ces coupures inopinées ou tout bonnement de délestages non avoués par Sonelgaz. Si c'était ce dernier cas de figure, pourquoi cette circonscription de Maâtkas serait-elle beaucoup plus visée, alors que la lumière «luit» partout dans les localités avoisinantes telles que Tizi-Ouzou, Boghni, Draâ-El-Mizan... Il convient de préciser que les coupures peuvent survenir à

n'importe quelle heure de la journée ou de la nuit. «Nous continuons à subir des vertes et des pas mûres au sujet de ces itératives coupures et nous ne savons plus à qui nous en plaindre ?» ont dit deux commerçants du chef-lieu de daïra, lesquels déplorent vivement toutes ces contraintes, eux qui s'acquittent rubis sur l'ongle de leurs factures énergétiques.

Signalons, enfin, que le circonscription n'est toujours pas dotée d'une agence Sonelgaz à part entière excepté un bureau qui fait office de centre payeur. Pour toute autre besogne auprès de cette entreprise, il faudrait tout bonnement voir du côté de l'agence de Draâ-Ben-Khedda, sise à 20 km de Maâtkas.

Amayas Idir

DRAÂ-EL-MIZAN

Sensibilisation au lycée Ali-Mellah contre la grippe A

L'initiative prise par l'unité de dépistage et de suivi (UDS) installée au niveau du lycée Ali-Mellah, à sa tête le docteur Yahiaoui, et la direction de cet établissement secondaire a été très bien accueillie.

La présence du président de l'association des parents d'élèves, du responsable de l'hygiène de l'APC en plus des représentants du conseil de santé du plus vieux lycée du sud de la wilaya de Tizi-Ouzou a montré l'intérêt que portent tous ces gens à la grippe A(H1N1). Les cas signalés à travers la commune et l'inquiétude de la population quant à la vitesse de la propagation du virus de cette grippe ont poussé vraisemblablement les

concernés par cette initiative à sensibiliser la population à travers l'UDS de prendre plus de précautions et aussi contribuer aux mesures de prévention. Il est à signaler qu'après des soupçons d'atteinte au virus A(H1N1), la fin de la semaine dernière, par l'EPH de Draâ-El-Mizan, sur une élève de cet établissement, il a été décidé de son évacuation immédiate au CHU de Tizi-Ouzou pour des examens plus approfondis. Les mesures à prendre ont été explicitées et rappelées par le médecin de l'UDS tout en précisant que la première mesure à prendre est avant tout hygiénique. Il faut également être prudent et vigilant, ajoutera t-il.

Aït Moh O.

KHENCHELA

18 sites proposés pour accueillir les investissements industriels

Dix-huit sites destinés à accueillir des investissements industriels et des activités d'entrepôt viennent d'être proposés à Khenchela par la Direction des mines et de l'industrie (DMI), a-t-on appris dimanche de cette structure de l'exécutif local.

Projetés au titre du programme quinquennal 2010-2014, ces sites auront des vocations adaptées aux spécificités des communes d'implantation et occuperont, au total, une assiette foncière de 255 hectares avec en moyenne entre

5 et 20 hectares pour chaque site, précise la même source. Cette démarche vise à encourager l'investissement, promouvoir les activités industrielles légères et moyennes de transformation, créer des postes d'emploi et mettre en

valeur les potentialités locales dont les gisements d'argile et d'agrégats, ainsi que les ressources végétales (forêts, alfa) et agricoles, note-t-on à la DMI. Les services de cette direction envisagent, en outre, de réaménager l'ancienne zone industrielle de Khenchela de sorte à permettre l'implantation de nouveaux investissements actuellement engagés à l'intérieur du tissu urbain. En plus de la mise à leur disposition d'un

nouveau foncier industriel, les investisseurs potentiels bénéficieront de l'accompagnement nécessaire pour aplanir les éventuelles entraves, assure-t-on également de même source. Une vingtaine d'unités industrielles employant 422 travailleurs (bâtiment, lait et dérivés, transformation du papier) activent dans la wilaya de Khenchela, selon les données de la direction de l'industrie et des mines.

APS

TIPASA

La Corne d'Or retenu pour le label «Fleur européenne»

Le centre touristique de Tipasa la Corne d'Or a été retenu comme établissement-pilote pour la politique environnementale en vue de l'obtention du label «Fleur européenne», a-t-on appris en marge du séminaire sur le tourisme durable qu'a abrité dimanche cette infrastructure. Cette distinction s'inscrit dans le cadre du programme de développement touristique durable initié par le ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme, en collaboration avec l'Union européenne. Dans ce contexte, une convention pour la mise aux normes environnementales européennes de l'unité la Corne d'Or a été signée à l'issue de ce séminaire dont le thème est «Définition de stratégies pour un tourisme durable dans les pays méditerranéens». Le centre touristique la Corne d'Or est appelé en application de cette convention à mettre en place un système de gestion, d'environnement basé sur le règlement européen 761/2001 Ecolabel, 2003/287/CE portant sur le respect des principes de l'environnement. Selon la coordinatrice du programme méditerranéen CAR/PAP (Centre d'actions régionales du programme d'actions prioritaires) M^{me} Zeljka Skaraic, le centre la Corne d'Or, qui est situé dans la zone Ecolabel sélectionnée en Algérie et qui va de Cap-Djinet (Boumerdès) au Chenoua (Tipasa), a été retenu pour l'obtention du label «Fleur européenne», parce qu'il répond à un certain nombre de critères dont celui de son architecture typique qui a plaidé en sa faveur». Revenant sur le contenu de cette convention, le directeur de l'Agence nationale du développement touristique (ANDT), M. El-Hadj Youcef, a indiqué que celui-ci est basé sur l'introduction des normes écologiques telles que l'économie de l'énergie en faisant appel au solaire, l'économie de l'eau, le tri sélectif des déchets, le développement des éco-gestes chez le personnel de l'établissement et la clientèle, et autres actions allant dans le sens d'une politique touristique inscrite dans le cadre du développement durable et de la protection de la nature.

APS